

La marâtre de Blanche-Neige avait un nom, une histoire

La compagnie fribourgeoise Ainsi soient-elles crée son premier spectacle. **GRIMHILDE** s'interroge sur un des personnages les plus méprisés de l'univers des contes.

ERIC BULLIARD

NUITHONIE. Son nom demeure le plus souvent ignoré, le voici haut et fort, en majuscules: avec **GRIMHILDE**, Salomé Coquoz et Rita Moreira s'interrogent sur la figure de la belle-mère de Blanche-Neige. La reine-sorcière, celle que l'on affublait de l'affreux nom de marâtre, se trouve au cœur de la première création de leur compagnie Ainsi soient-elles, à découvrir dès mardi à Nuithonie.

Les deux comédiennes se sont rencontrées à Fribourg, dans la classe préprofession-

nel depuis des générations, puisque celui des frères Grimm date de 1812», complète Salomé Coquoz.

Un collage

Montrée aux Envolées (le projet personnel qui marquait la fin de la formation aux Teintureries), une première version courte du spectacle a ensuite été présentée au festival Weekend prolongé, à Bluefactory, à l'été 2023. Où il est «très bien reçu». Au point que la marraine du festival, Bénédicte Brunet, directrice de La Grange de Dorigny, encourage les deux jeunes femmes à se porter can-

L'idée est de se demander comment elle a pu en arriver à cette méchanceté et pourquoi elle a été présentée ainsi.

nelle de théâtre du conservatoire. Chacune a ensuite poursuivi sa formation, l'Accademia Teatro Dimitri pour Salomé Coquoz, Les Teintureries pour Rita Moreira. C'est elle qui, à la fin de ses études à l'école lausannoise, a souhaité explorer le fameux personnage du conte.

«Je trouvais intéressant le rapport ou l'absence de rapport entre Grimhilde et Blanche-Neige, explique Rita Moreira. Il y avait un lien avec mon propre rapport avec ma mère.» C'est aussi une manière de se questionner sur la violence et sa transmission, à travers une figure connue, accessible. «Et les contes forgent l'imaginaire col-

didates à PREMIO, prix d'encouragement national aux arts de la scène. Qu'elles remportent l'année dernière.

«Ces personnages nous accompagnent depuis plusieurs années», remarque Rita Moreira. Au final, le spectacle prend la forme d'un «collage entre différents genres, selon Salomé Coquoz, avec du texte, des mouvements, des chants...» Au conte original s'ajoutent leurs propres mots, ainsi que des extraits d'œuvres de Nelly Arcan, Clara Ysé et Niki de Saint Phalle.

La reine à la télé

Chez les frères Grimm comme chez Walt Disney, la



GRIMHILDE, de et avec Salomé Coquoz et Rita Moreira, donne la parole à la belle-mère de Blanche-Neige. DIMITRI KÁNEL

marâtre ressemble à «une coquille vide». Elle n'a pas de nom, Grimhilde n'apparaissant que dans une adaptation en BD du dessin animé. «Mais cette femme a une histoire, que l'on a décidé de montrer, de faire entendre.» Avec l'envie de se demander comment elle a pu en arriver à cette méchanceté et pourquoi elle a été dépeinte ainsi. Histoire de changer de point de vue sur celle que l'on n'a jamais vraiment entendue.

«Elle n'est pas devenue un monstre toute seule», souligne

Rita Moreira. Et Salomé Coquoz d'enchaîner: «C'est aussi une manière d'explorer ce qu'il y a entre l'image de la femme parfaite, la princesse, et la sorcière. Il y a peu de figures féminines qui se situent entre deux.» Sur scène, l'exploration de ces thèmes passera notamment par une émission de télévision, avec la méchante reine pour invitée.

Œil extérieur

Ce **GRIMHILDE** est ainsi né de longues réflexions, d'échanges, d'innombrables lectures, aussi, sur les

violences faites aux femmes et les violences féminines, sur les sorcières, sur les oubliées de l'histoire. La comédienne et metteuse en scène Geneviève Pasquier est ensuite venue poser son œil extérieur. «Elle nous a beaucoup questionnées et elle a apporté son point de vue d'artiste et de femme d'une autre génération.»

Pour cette pièce qui se revendique «engagée», les comédiennes, autrices et metteuses en scène ont également soigné la dimension esthétique et visuelle.

Côté musique, elles ont sélectionné des chansons de femmes libres et fortes, Brigitte Fontaine et Madonna. Côté visuel, la scénographie de Wendy Gaze joue sur la transparence et les ombres, grâce aussi à la mise en lumière de Lucile Brügger et à la machinerie de Charlotte-Prune Rychner. Naomi Purro s'est chargée des costumes. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, du mardi 14 au dimanche 19 janvier.
www.equilibre-nuithonie.ch

Contes d'ici et du monde entier

Du 15 au 25 janvier, Les Anciennes terres proposeront dix jours de contes en tous genres. Dominique Pasquier présentera son nouveau spectacle.

FRIBOURG. Deux ans après leur première édition, Les Anciennes terres reviennent au Nouveau Monde. Ce Festival du conte et des arts du récit de Fribourg va proposer du 15 au 25 janvier une programmation internationale et locale. Elle s'adresse essentiellement à un public adulte, mais comprend aussi quelques spectacles familiaux. Une série d'événements parallèles hors les murs est également annoncée.

Mercredi 15 janvier, soir de l'ouverture du festival, Dominique Pasquier présentera pour la première fois *Merveilleux!* Dans ce spectacle intime, le conteur grürien évoquera son parcours, son passé de paysan, son amour des mots et de la nature, sans occulter une rupture, à l'adolescence. Quand il a subi des attouchements dans une cabane de montagne.



En ouverture de festival, Dominique Pasquier présentera *Merveilleux!* PAULINE HUMBERT - ARCHIVE

Soirées thématiques

Durant les dix jours des Anciennes terres, «des soirées thématiques évoqueront tantôt la mythologie, tantôt la musique, les hommes de cœur, les femmes de tête ou encore les batailles de la vie», souligne le communiqué de presse. Parmi les têtes d'affiche du festival, «trois grandes figures du renouveau du conte, Muriel Bloch,

Catherine Zarcate et Jihad Darwiche» présenteront leurs nouvelles créations.

La Française Muriel Bloch interpraiera *Les contes de Luda*, le samedi 18 janvier, à partir d'histoires récoltées auprès de Ludmilla Schnitzer. De parents russes, cette dernière était autrice de livres pour enfants, dès les années 1950. Le lendemain, dimanche 19, Cather-

rine Zarcate proposera des *Brins de Mahābhārata*. Cette conteuse française fait partie des artistes qui ont renouvelé le genre, depuis les années 1980.

Quant au Libanais Jihad Darwiche, il aura l'honneur de la soirée de clôture, le 25 janvier. Avec sa compagnie les Darwiche conteurs, qu'il forme avec ses filles Layla et Najoua, il donnera sa version d'un classique, *Les Mille et une nuits*.

Aussi en Gruyère

Le festival annonce en outre des voyages en Crète minoenne, dans les paysages sénégalais, en pays celte, en Martinique, au Québec... Le conte se fera aussi chant, musique et même jeu vidéo.

La programmation hors les murs s'étendra jusqu'en Gruyère: les bibliothèques de Bulle et de Vuadens participent en effet aux Anciennes terres en accueillant Muriel Bloch pour *Les maîtres de la forêt et autres contes de Luda* (dès 6 ans). Elle sera à Vuadens le mercredi 15 janvier (14h) et à Bulle le samedi 18 (10h). **EB**

Programme complet sur www.lesanciennesterres.net

Le goût des livres n'a pas d'âge

JEUNE PUBLIC. Le titre l'indique clairement: *Enlirez-vous* se présente comme une ode aux livres. Et comme il n'est jamais trop tôt pour s'y mettre, le spectacle, proposé ce samedi à l'Hôtel-de-Ville de Bulle par le Théâtre La Malice, s'adresse au jeune public dès 4 ans.

Evidemment, à cet âge-là, pas question de lire Joyce ou Proust: la compagnie française du Contrevent a choisi d'aborder le sujet par un «spectacle de cirque ludique et joyeux», selon sa note d'intention. A travers les acrobaties, le jonglage, la danse et l'humour burlesque, Anaël Chaval et Antoine Isnard-Dupuy cherchent à «se rapprocher de cet objet plein de mystère». Sur scène, ils «se chamaillent, s'entrechoquent, se croisent, se décroisent, se portent, virevoltent, jonglent, sourient, rigolent, s'agacent, s'enlacent...»

La curiosité pour l'objet

Le troisième personnage est donc le livre: «Ce qu'on retiendra de ce moment, c'est la curiosité que suscite l'objet, l'envie que provoque l'écriture, le désir que déclenche la lecture, les prouesses physiques qu'il faut accomplir pour arriver à bout d'un livre, puis enfin, après l'avoir achevé, l'envie de partager cette passion et de le tendre à autrui.» **EB**

Bulle, Hôtel de Ville, samedi 11 janvier, 17h.
www.theatrelamalice.ch